

" Si vous le permettez, madame la comtesse, dit celui-ci, nous irons surprendre votre mari au milieu de ses occupations rurales."

La jeune femme prit le bras du voyageur et Marcellin courut en en avant.

Lorsque M. de Morenne aperçut Clotilde avec un étranger et vit son fils essoufflé de sa course et rouge de joie, bondissant vers lui à travers les prés que l'on fauchait, il sentit son cœur battre d'une émotion profonde. Quelque chose de doux et d'a'tendrisant lui envahissait l'âme; il ne reconnaissait pas encore Bernard, mais tous les souvenirs de sa jeunesse lui revinrent spontanément à l'esprit. Il marcha vers sa femme, s'arrêta un moment; puis s'avançant avec rapidité, il ouvrit les bras pour presser son ami sur sa poitrine.

Leur étreinte fut longue.

Quand ils s'arrachèrent à ce fraternel embrassement, tous deux avaient les yeux humides.

" Méchant! dit Auguste, quinze ans de silence!

—Quinze ans de souvenir!

—Est-tu heureux?

—Oui; je ne t'adresse pas la même question: ta femme et ton fils sont là.

—Je possède toute la félicité humaine, mon ami."

Bernard et de Morenne se prirent le bras comme autrefois.

" Tu as racheté Morenne?

—Lambeau par lambeau.

—Et tu cultives?

—Avec beaucoup de succès.

—Je t'en fais mon compliment...tu ne me demandes pas si je suis riche.

—J'en ai assez pour nous deux.

—De sorte que...

—Si tu as échoué dans des entreprises, tu prendras place au foyer de Morenne, et tu conteras des histoires à Marcellin, qui deviendra ton fils autant que le mien...Tu feras comme moi, tu t'adonneras à l'agriculture.

—Cela me sourirait assez.

(La suite au prochain numéro.)

LA SCIENCE DE LA MÉNAGÈRE.

Une maîtresse de maison éprouvait toutes sortes de pertes dans le ménage et ses revenus diminuaient d'année en année.

Elle alla trouver un vieil ermite qui habitait une forêt, et lui confia le mauvais état de ses affaires. Il faut nécessairement, dit-elle, qu'il se passe, dans ma maison, quelque chose de surnaturelle. Ne connaissez-vous pas des moyens pour remédier au mal?"

L'ermite qui était un bon vieillard d'une humeur enjouée, lui dit d'attendre quelques instants. Bientôt il lui apporta une petite cassette scellée et lui dit: " Pendant un an vous porterez cette cassette, trois fois le jour et trois fois la nuit à la cave, à la cuisine dans les étables, et dans

tous les coins et recoins de votre domaine; et au bout de l'année, vous me rapporterez ma cassette."

La bonne femme eut confiance dans la cassette, et la promena régulièrement pendant un an dans la maison.

Le premier jour, quand elle descendit à la cave, elle surprit un valet qui se disposait à emporter une cruche de bière. Lorsqu'à une heure avancée de la nuit elle visita sa cuisine, elle y trouva des servantes qui se préparaient un repas. En parcourant les étables, elle vit les vaches enfoncées dans le fumier, et les chevaux qui, au lieu d'avoine, n'avaient que du foin et n'étaient pas étrillés. Chaque jour elle eut à corriger des abus.

Au bout de l'année, elle retourna toute joyeuse chez l'ermite. " Tout va mieux à présent lui dit elle; mais laissez-moi la cassette encore une année, car elle fait bien marcher mes affaires. Je ne puis vous laisser la cassette, répondit l'ermite: mais je va vous donner ce qu'il y est renfermé."

Il ouvrit la cassette et en tira un morceau de papier portant ces lignes:

" Si tu veux que ta maison aille bien, surveille-la toi-même."

QUESTION HISTORIQUE.

Quel est le plus épouvantable de tous les actes de barbarie qui ait été commis à propos d'un melon?

RÉPONSE.

Mahomet II avait cultivé lui-même une planche de melons qui se trouvaient tellement bien exposés, qu'ils étaient mûrs longtemps avant les autres. Le sultan les avait recommandés au jardinier du sérail, et, chaque jour il leur rendait une visite de gourmand. Cela n'empêcha pas un pauvre petit paco qui, lui aussi, aimait les melons, d'en dérober un des plus beaux et de le manger. Le sultan fut informé de ce larcin presque aussitôt après qu'il eût été commis. Il entra dans une effroyable colère, et fit amener devant lui tous les pages, qui seuls avaient le droit d'entrer dans le jardin.

Il ordonna alors au coupable de se déclarer; mais tous le monde gardant le silence, le misérable despote commanda d'ouvrir successivement le ventre de tous les pages, jusqu'à ce que l'on eût découvert le coupable. On trouva le melon à demi digéré, dans le ventre du quatorzième.

UNE NÈGRESSE A DEUX TÊTES.

Une négresse à deux têtes vient de faire son apparition à Philadelphie. Elle a quatre bras, quatre jambes, quatre yeux, quatre oreilles, deux nez, deux bouches et deux langues. Elle se nomme Millie Christine, à 27 ans, et est née dans la Caroline du Nord, de parents esclaves. Depuis l'âge de deux ans qu'on l'exhibe ici et là, elle a été volée deux fois dans un but de spéculation, mais chaque fois elle revint à son ancien maître. Après avoir fait le tour des Etats-Unis il y a une dizaine d'années, elle fut emmenée en Europe, dont elle a vu routes les grandes villes. Elle chante bien, danso bien et parle plu-

sieurs langues, le français entr'autres. Les deux têtes reposent sur les épaules à angle droit, et quand elle veut, elle les fait joindre et cogner l'une contre l'autre. Elle fait parler les deux languos à la fois ou seule à son gré. Un des visages est masculin et l'autre féminin, mais les deux voix se ressemblent. Elle peut donc parler comme deux femmes ordinaires, et il n'est pas surprenant qu'elle ait deux faces! Elle marche sur ses quatre jambes à la fois ou sur deux seulement, à volonté.

LE POURQUOI DES MOUSTACHES.

—Le Punch Anglais s'est amusé à rechercher les causes de l'existence des moustaches et déclare que, sur mille personnes qu'il a consultées, pas une n'a avoué porter cet insigne par vanité.

Il donne le relevé suivant des raisons alléguées par les porteurs en faveur des moustaches:

Pour ne pas se raser	60
Pour ne pas s'enrhumer	32
Pour cacher leur dents	5
Pour cacher un gros nez	5
Pour ne pas être pris pour un Anglais du dehors.	7
Parce qu'ils appartiennent à l'armée	6
Parce qu'ils ont appartenu à l'armée	221
Parce que le prince Albert en portait	2
Parce que cela est artistique	29
Parce qu'ils sont chanteurs	3
Parce qu'ils voyagent beaucoup	18
Parce qu'ils ont longtemps vécu sur le continent	8
Parce que leurs femmes l'aiment	8
Parce qu'ils ont les poumons faibles	5
Parce que cela aide la respiration	29
Parce que cela est salubre	76
Parce que les jeunes femmes aiment cela	481
Parce que cela est considéré	10
Par goût	1

RECETTES.

Le Tétanos.—Le tétanos est une des plus terribles maladies auxquelles l'homme est exposé. Un journal de Californie prétend qu'il n'y a plus de danger d'une attaque dans les blessures causé par du fer rouillé. Les cas les plus mauvais de blessures inflammées peuvent être guéris en exposant la partie injuriée à la fumée d'un peu de laine ou d'un morceau d'étoffe laineuse que l'on fait bruler au dessous. Cette recette est précieuse car tout ce qui peut éloigner le danger dans une maladie aussi fatale, qu'on s'en rappelle.

Pour nettoyer l'acier et le fer.—Un once de potasse; deux onces d'émeri délayé en pâte; frottez les articles à nettoyer avec cette préparation au moyen d'un morceau de cuir mou et vous obtiendrez un poli très brillant.

Cures Infaillibles.—Pour les cors aux pieds, souliers larges; pour la bile, exercice; pour le rhumatisme, nouvelles flanelles et un peu de patience; pour la goutte, vivre au pain et à l'eau; pour le mal de dents, le dentiste; pour les dettes, industrie, et pour l'amour, le mariage.